

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. 81ème Année

1er Septembre 1877

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 12 SEPTEMBRE 1907

81ème Année

Souvenirs de l'Année Terrible.

Le général Langlois, M. Gebhardt, M. Henry Houssaye, M. Frédéric Masson, le général Bonnal.

M. LE GENERAL LANGLOIS

Monsieur le Directeur, Vous voulez bien me demander d'évoquer le souvenir le plus saisissant que j'aie conservé de la guerre de 1870-71.

J'étais à Metz. Voici les faits frappants de caractère moral que j'ai observés et qui m'ont tracé la ligne de conduite dont je me suis fait une règle dans toute ma carrière militaire.

J'étais officier d'artillerie, mais j'ai profité des longues journées d'évoquer le souvenir le plus saisissant que j'aie conservé de la guerre de 1870-71.

Vers la fin du siège, la mière était grande et le moral des troupes était sommé aux plus rudes épreuves.

Chez les uns, les plus nombreux, le moral s'était maintenu, jusqu'au dernier jour, aussi vigoureux, aussi fortement trempé qu'après des journées glorieuses.

On devrait croire que le moral de ces malheureux n'avait point pointé à de pareils misères? Point à tout.

M. EMILE GEBHARDT

La gare, vide, toutes portes closes, avait une figure de sépulchre. Assis devant la porte centrale, un vieil employé de la Compagnie, à jambe de bois, qui recevait d'habitude les billets des arrivants, fumait sa pipe.

Dans la nuit du 9 au 10 janvier, une reconnaissance a été commandée en force pour constater l'état des travaux prussiens au Moulin de Pierre.

A la barricade, le mouvement est commencé, la colonne du centre défile: les marins, tranquilles, se dandinant, bêtent sur les yeux.

Les marins sont au bas de la colline où est la redoute. Les officiers marins mettent le sabre en main: "En avant!"

"Pauvre et cher drapeau, dit le colonel, avec des larmes dans la voix, on va t'ensevelir pour qu'il n'aïles pas orner un temple de Berlin.

De tout ce que j'ai observé, je prends les deux extrêmes, mais les mêmes remarques s'appliquaient à d'autres corps à des degrés divers.

M. HENRY HOUSSAYE

Je l'ai déjà dit, l'épisode de la guerre dont j'ai gardé le plus poignant souvenir, c'est l'abandon de nos tranchées devant les colonies prussiennes qui venaient les occuper, en vertu de la capitulation de Paris.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

Le drapereau est détaché et, suivi de deux sapeurs portant les lanternes, va chercher le drapeau dans le corps de logis voisin.

"Pauvre et cher drapeau, dit le colonel, avec des larmes dans la voix, on va t'ensevelir pour qu'il n'aïles pas orner un temple de Berlin.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

M. FREDERIC MASSON

De toutes les scènes dramatiques auxquelles j'ai participé ou assisté, en 1870, à l'armée de Rhin, la plus émouvante est, à mes yeux, l'enterrement du drapeau du 48e, pendant la nuit du 2 au 3 septembre, dans un enclos de la ville de Sedan.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

M. LE GENERAL BONNAL

De toutes les scènes dramatiques auxquelles j'ai participé ou assisté, en 1870, à l'armée de Rhin, la plus émouvante est, à mes yeux, l'enterrement du drapeau du 48e, pendant la nuit du 2 au 3 septembre, dans un enclos de la ville de Sedan.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

On part à la recherche. La route blanche, où nul pied n'a marqué sur la neige dure, s'étend à l'infini, se perd dans le ciel blanc.

UN CAS REMARQUABLE

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna

Un Cas Strieux de Catarrhe Chronique Graduellement Guéri par Peruna



Mons. Arthur Tremblay, 8 rue St. James, Mont Pleasant, Que. Can. écrit.

"Il y a environ trois ans un catarrhe de la prostate m'empara de moi. Je consultai un spécialiste qui me prescrivit des médicaments comme traitement constitutionnel et une lotion locale. Cela me soulagea momentanément, mais la maladie reparut bientôt."

"Je souffrais alors énormément, je n'avais plus d'appétit et m'affaibissais. J'avais souvent lu des brochures à propos des cures faites par Peruna, et quoique j'eusse mes doutes sur le bien qu'il me ferait, je décidai d'en essayer quelques bouteilles."

"Je n'avais pas pris de Peruna depuis plus de quinze jours avant qu'une amélioration marquée fut perceptible."

"Au fur et à mesure que je pris le remède, la maladie disparut graduellement et en quelques mois je fus entièrement débarrassé de cette maladie insidieuse."

Le nouveau ministre du Mexique au Japon

Tokio, 11 septembre.—M. Pascual Eco le nouveau ministre de la République mexicaine au Japon, a présenté ses lettres de créance ce matin à l'empereur qui l'a très cordialement reçu et lui a accordé une longue audience à laquelle était présente l'impératrice.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif. A. M. HILL, 685 rue du Canal.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE... W. G. TEBALD, 217 RUE ROYALE.

J. P. SCHAEFFER, SUCCESSEUR DE Mme J. DEJAN. AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS, 1301 à 1307 rue Dauphine, coin Quartier, 616 et 618 RUE DES FRANÇAIS.